

Le prêtre vengé

— PAR —

Z. LACASSE O. M. I.

Ce livre a été écrit sous l'impression d'une émotion vive et d'une indignation profonde.

De là, cette chaleur qui en pénètre les pages ; de là, ces cris de juste colère à l'adresse de qui l'on sait.

Ces 276 pages sont le fruit d'un travail considérable et la résultante de nombreuses recherches.

Il y a là matière élaborée pour huit ou dix volumes de l'avenir. Le Rév. Père Lacasse a lancé l'idée et tracé le plan. D'autres viendront pour continuer, grandir et compléter. Ces hommes-là ne se trouveront pas parmi les peureux de la génération qui passe : *si vis pacem, para bellum*

Ce livre donnera donc aux lutteurs hardis de l'avenir, le sujet, la méthode et la confiance.

Oui, la confiance ! L'auteur, on le sent, est maître du terrain. La vérité de sa cause saute aux yeux. Cette vérité, il l'expose en usant de la simple logique naturelle, la mettant, par là, pour tous, évidente.

Le raisonnement, parfois, fait cependant appel aux principes les plus délicats de la philosophie, surtout dans le chapitre qui a trait à la condamnation du mouvement armé de 1837.

Veritas liberabit vos. Puisque c'est la vérité qui délivre, ne craignons pas de la mettre sous les yeux du peuple : elle le délivrera des sottises suggestions de gens qui n'ont ni foi, ni loi.

Il y aurait quelques observations à faire sur ce qui est dit des cours de commerce et du genre des romans. Quoiqu'il en soit, ce volume est remarquablement exact dans son ensemble.

La note gaie fait à chaque instant accompagnement. Ceux qui connaissent le Père Lacasse seraient surpris du contraire.

Le trait d'esprit, qui tout à la fois pointille et dérède, a droit de cité dans ce plaidoyer.

L'auteur relève les calomnies et les réfute ; il venge véritablement le prêtre et fustige à propos les détracteurs.

Le clergé de la Province de Québec doit donc une véritable reconnaissance à l'auteur du *prêtre vengé*, et il ne la lui marchandera pas.

On trouvera de plus dans cet ouvrage d'excellents conseils et de nombreuses suggestions dont le peuple, les politiciens et les partis pourront tirer grand profit.

Monsieur L. Taché nous a semblé singulièrement incommensurable, lorsqu'il a dit que ce livre était fait dans un mauvais esprit. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne s'est pas relu.

Maintenant, ne nous contentons pas d'une reconnaissance abstraite et d'une admiration platonique. Il faut faire lire ce livre.

A chacun de le recommander et de le faire acheter. Il est en vente à nos bureaux : 27 centins, franc de port.

F. A. B.